



**REVUE DE PRESSE**  
**SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE**  
**DU 05 JANVIER 2015**

- La maison de négoce d'origine norvégienne va quitter Cognac pour Louzac
- Le chantier annoncé depuis 2009 est enfin lancé ■ Première phrase en mars.

# Bache-Gabrielsen prépare ses cartons pour Louzac

Stéphane URBAJTEL  
s.urbajtel@charenteinfo.fr

Cette fois c'est sûr, programmé et daté. La maison de négoce Bache-Gabrielsen donne le coup d'envoi de son déménagement de Cognac. La société fondée en 1905 par le Norvégien Thomas Bache-Gabrielsen et dirigée aujourd'hui par son petit-fils, Hervé, va quitter peu à peu les locaux exigus et plus du tout adaptés de la rue Louis-Dominique, dans le quartier du champ de foire, pour investir 4 hectares à Louzac-Saint-André.

À terme, le stockage, la production, l'embouteillage et l'administration vont trouver leur place sur le domaine d'une ancienne distillerie en ruine, au lieu-dit «Le Poteau». «Nous conservons la façade de la distillerie pour son cachet historique. Tout le reste du bâti sera détruit», décrit Hervé Bache-Gabrielsen en faisant visiter le futur fief de son entreprise. Un chantier à la fois de rénovation, donc, et de construction chiffré à 6 millions d'euros.

Première étape «en mars», annonce le jeune patron de 37 ans. Elle va consister à réaliser quatre chais de 250 mètres carrés dans la



Hervé Bache-Gabrielsen a choisi de rocher le terrain qui accueillait autrefois une distillerie. La façade du vieux bâtiment sera conservée pour donner du cachet à la réalisation.

Photo S. U.

partie du terrain la moins visible de la route, dans le fond de la par-

celle: trois chais de stockage, un d'assemblage. Trois millions d'euros pour cette phase.

«Pour nous, il est essentiel de commencer par cela parce que le stockage de nos eaux-de-vie aujourd'hui nous coûte très cher, explique Hervé Bache-Gabrielsen. Nous manquons de place en ville et nous sommes obligés depuis des années de beaucoup sous-traiter [avec Oréco, NDLR]. Une fois ces chais réalisés, nous serons beaucoup plus souples au niveau du processus de production.» Fin 2015 ou début 2016, le problème sera ainsi réglé.

## «La priorité, le transfert de la production»

Pour la deuxième grosse phase du chantier, le calendrier est plus flou. «La priorité, c'est le transfert de la production. Le démé-

agement des bureaux et de l'embouteillage sera réalisé quand l'activité le permettra», insiste le patron de la maison de négoce. Comprendre: quand les ventes de cognac auront repris un peu de vigueur. Hervé Bache-Gabrielsen le reconnaît, sa maison, comme les autres, a été victime du gros coup de mou ressenti sur le marché. «On est à moins 5%.» (Lire encadré). Philosophe, l'entrepreneur n'affiche pas trop d'inquiétudes. «Le cognac a toujours fonctionné par cycles. Il faut savoir les absorber.» Lui qui, mieux que quiconque, sait que le cognac est le résultat d'un lent processus, préfère avancer à pas comptés. Hervé Bache-Gabrielsen a l'habitude de s'armer de patience. On se souvient que son projet de déménagement, mis sur les rails en 2009, a longtemps été stoppé. La faute au recours déposé par

## La maison en chiffres

La maison Bache-Gabrielsen a été fondée en 1905 par le Norvégien Thomas Bache-Gabrielsen, venu à Cognac à la recherche de gloire et de fortune. Sans imaginer alors que la maison allait s'ancre dans ce territoire. Aujourd'hui, la société de Cognac, c'est 24 personnes et deux marques: Bache-Gabrielsen et les cognacs Dupuy. La Norvège est le premier marché de la maison avec environ 50% du chiffre d'affaires. Elle se développe sur les marchés asiatiques, sur des marchés de niche tel la Turquie et trouve sa place dans les duty free. Bache-Gabrielsen se situe dans le top 10 des maisons de Cognac, derrière Hennessy, Martell, Rémy Martin, Camus, Altia et Meukow. Hervé Bache-Gabrielsen annonce 120 000 caisses vendues cette année, soit 1,4 million de bouteilles. Il vend, en gros, 50% de bouteilles VS, 25% de VSOP et 25% de XO.

«À Louzac-Saint-André, je veux continuer à véhiculer l'image d'une PME à taille humaine, authentique.»

des riverains tatillons contre les conditions d'établissement du plan local d'urbanisme (PLU). À leurs yeux, la zone artisanale de Louzac avait été transformée en zone industrielle à la va-vite. La justice leur a donné tort. Pourquoi Louzac-Saint-André et pas ailleurs? Hervé Bache-Gabrielsen explique que lorsque l'idée de quitter Cognac a vu le jour, il ne voulait pas s'installer dans une zone industrielle trop... industrielle. «Je veux continuer à véhiculer l'image d'une PME à taille humaine, authentique.» Près des bois et des vignes, mais au bord de la Départementale 79, il a trouvé son bonheur. «Il faut que demain, quand nos clients viendront nous voir à Louzac-Saint-André, ils aient le sentiment de l'histoire.»



Une perspective du futur site de Louzac: les bureaux (en bas à droite) en conservant la façade actuelle et quatre chais à construire cette année (en haut). Repro. CL





Une image de synthèse de la future passerelle au-dessus des voies de la gare d'Angoulême. L'ouvrage est attendu fin 2016. Il devrait coûter 9,9 millions d'euros. DOCUMENT SNGC / LAVIGNÉ-CHERON



Jean Martell a créé sa maison en 1715 à Cognac. DOCUMENT DR



Richard Hennessy est arrivé en 1765 en Charente. DOCUMENT DR

# On en reparle cette année

**2015 Les élections départementales, la LGV et bien d'autres chantiers, l'anniversaire de Martell et d'Hennessy : pas de doute, ces sujets feront l'actu**

**OLIVIER SARAZIN**

[o.sarazin@sudouest.fr](mailto:o.sarazin@sudouest.fr)

La Charente, ses élus, ses chantiers, son cognac. Politique, aménagement du territoire et négoce des eaux-de-vie : en 2015, c'est certain, ces trois sujets feront l'actu. Le point.

## 1 38 conseillers à élire les 22 et 29 mars

2015, année électorale à haut risque pour la gauche. Tous les sondages prédisent une cuisante défaite du PS et de ses alliés aux élections départementales des 22 et 29 mars. Certains instituts, comme Odoxa, donnent le FN loin devant, avec 28 % des suffrages et des candidats au second tour dans plus de 1 000 cantons en France. Ici, en Charente, la majorité de Michel Boutant est-elle menacée ?

Difficile de répondre tant l'exercice prospectif a été compliqué par un nouveau mode de scrutin binominal et un redécoupage des cantons. Dans notre département, on comptait jusqu'à présent 35 cantons. Il n'y en a plus que 19. Dans chacun de ces nouveaux cantons, on élira un binôme homme-femme. Les élus se nommeront

conseillers départementaux (et non plus conseillers généraux). Leur mandat durera six ans. Le Conseil départemental sera composé de 38 élus (contre 35 aujourd'hui). Au PS, à l'UMP et à l'UDI, l'heure est aux candidatures à la candidature. La plupart des noms sont connus. L'affaire sera réglée avant la fin du mois. À la fédération FN de Charente, en revanche, aucun nom n'a été pour l'heure avancé. Pour se maintenir au second tour, un binôme devra trouver un score égal ou supérieur à 12,5 % des électeurs inscrits.

## 2 Des rails à poser, du béton à couler

Pas moins de 430 ouvrages d'art édifiés et environ 70 millions de mètres cubes de pierre et de terre déplacés ! Le chantier de la ligne à grande vitesse (LGV) entre Tours et Bordeaux est titanesque. Sur le terrain, les équipes de Cossea ont un calendrier à respecter. Courant novembre, elles ont posé les premiers rails, en Charente, près de l'immense base de Villognon. Fini le gros œuvre. En 2015, le chantier entre dans sa phase ferroviaire. Parallèlement, le chantier d'aménage-



Dans le nouvel hémicycle départemental, il y aura autant de femmes que d'hommes. PHOTO L. LOUVER

ment de la gare d'Angoulême prend une nouvelle dimension avec l'aménagement des deux parvis, puis, début 2016, la construction de la passerelle sur les voies.

D'ici là, la médiathèque du Grand-Angoulême (toute proche) sera inaugurée. À Cognac, on aura posé la première pierre de la superpiscine des Vauzelles. Enfin, sur les routes nationales, on espère que les tronçons Reignac-Chevanceaux sur la RN 10, la section Roumazières-La Péruse sur la RN 141, et la dé-

viation Épineuil-La Vigerie à l'ouest d'Angoulême direction Cognac auront enfin avancé !

## 3 Des bougies à souffler

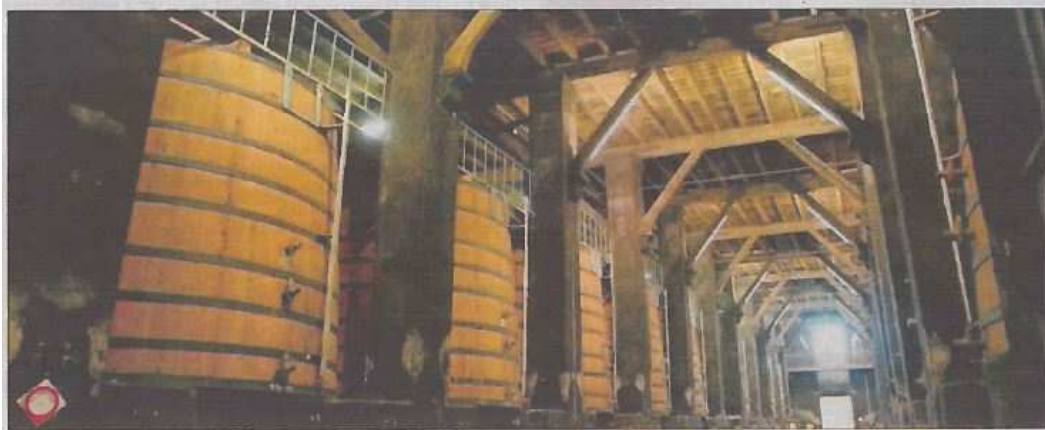
Les deux mastodontes du cognac sont à la fête en 2015. La maison Martell (propriété du groupe Pernod-Ricard) a 300 ans. La maison Hennessy (LVMH) souffle 250 bougies. Les deux sociétés s'observent sans doute : les programmes des festivités demeurent toujours se-

crets, en particulier chez Hennessy Martell a tiré le premier. Fin septembre, la marque au martinet a présenté un cognac d'exception - Premier Voyage -, dont 300 carafes de cristal et d'acier ont été produites et seront vendues 10 000 euros pièce. Philippe Guettat et Jean-Marc Morel, le PDG et le directeur général adjoint, ont aussi annoncé la rénovation, l'embellissement et l'ouverture sur la ville de Cognac du site de Gâtébourse, berceau historique de la société.

## ■ CHATEAUBERNARD

**Conseil municipal mercredi.** Le conseil municipal se réunira ce mercredi 7 janvier à 20h30. Il sera notamment question des subventions aux associations; du bilan du dispositif départemental de destruction des frelons asiatiques; du bilan 2008-2014 des mesures «travaux d'intérêt général»; de la nomination de trois élus représentants et suppléants au comité technique; idem pour le comité d'hygiène et de sécurité; de la signature d'une convention avec la commune de Merpins pour le relais d'assistantes maternelles; de la présentation des nouveaux points d'arrêts de bus.





L'immense chais des foudres, dit chais cathédrale, et ses 40 fûts de 260 hectolitres à la parade. PHOTO ARCHIVES HENRI-JEAN BERTHÉLÉMY / (1/30)

# Que sait-on vraiment des chais Monnet ?

**PATRIMOINE** La friche industrielle va être vendue à des Azerbaïdjanais. Voici son histoire

**OLIVIER SARAZIN**

o.sarazin@sudouest.fr

**F**in décembre, Michel Gourinchas, maire de Cognac, a donc décidé de vendre la friche industrielle des chais Monnet à l'Azerbaïdjanais Javad Marandi. La transaction, d'un montant d'environ deux millions d'euros, doit être bouclée courant janvier. L'investisseur est pressé : il veut construire et ouvrir son hôtel cinq étoiles avant l'été 2017.

« Notre projet préservera le patrimoine. La décoration recherchera "l'esprit français", ont assuré les représentants français du capitaine d'industrie d'Azerbaïdjan.

Mais au fait, quel est ce « patrimoine » à défendre ? Que sait-on vraiment des chais Monnet, ce « trésor » que les Cognacais n'ont découvert qu'en 2007, à la faveur de visites exceptionnelles. Le site de 2,5 hectares, se situe entre l'avenue Firino-Martell et le fleuve. Il est constitué de grands bâtiments de stockage, d'une ancienne tonnellerie, de vieux ateliers et bureaux, et d'une conciergerie. L'espace le plus remarquable est le chais des foudres (dit cathédrale), où 40 fûts de 260 hectolitres sont alignés comme à la parade.

## En 2006, Hennessy vend

Le site est construit entre 1838 et 1848 pour la Société des propriétaires vinicoles, sorte de coopérative gérée par un certain Antoine de Salignac. Les locaux répondent aux exigences d'une exploitation moderne et utilisent à merveille la déclivité du terrain pour limiter les manutentions. En 1920, l'entreprise prend le nom de Monnet. En 1962, elle est vendue à la firme allemande Scharlachberg puis entre dans le giron du géant Hennessy. Au début des années 2000, l'activité des chais



En rouge, les limites de la friche industrielle. PHOTO DR

Monnet est interrompue et l'intérêt patrimonial des lieux ne saute pas forcément aux yeux. En 2003, le cabinet Sanson & Lerond juge cette architecture « ingrate ». En 2004, Hennessy veut vendre. Jérôme Mouhot, maire et président de la Communauté de communes, se dit intéressé. On envisage alors de raser tout ou partie de l'ensemble. On imagine une résidence hôtelière, des appartements, une salle rock, un auditorium, des parkings et une médiathèque ! On propose même à Alain Ducasse d'y ouvrir une école de cuisine. Le chef étoilé préférera Monaco, mais c'est une autre histoire.

En 2006, la municipalité de Cognac achète les chais Monnet à la société Hennessy. Montant du chèque : 1,842 million d'euros.

La suite ? Vous la connaissez... Durant son premier mandat, Michel Gourinchas s'est pris les pieds dans le tapis en voulant confier les clés des chais Monnet au groupe immobilier Cela. Réélu, le maire s'est entouré de toutes les précautions possibles dans la recherche d'un nouvel investisseur. Il a trouvé Javad Marandi, la holding Pasha Group et le groupe hôtelier Absheeron, qui ont promis de dépenser 60 millions d'euros.



Une carte postale ancienne du site, construit entre 1828 et 1848



La maison de maître à l'entrée du site. Pasha Group y prévoit un centre dédié à la mémoire de Jean Monnet et un espace de réception pour les hommes d'affaires azerbaïdjanais. ARCH. LOUVER

**CHÂTEAUBERNARD  
COGNAC**

Robert (†) et Héliène DESUCHÉ,  
ses frère et belle-sœur,  
ainsi que ses neveux et nièces,  
toute la famille,  
parents et amis  
ont la tristesse de vous faire part  
du rappel à Dieu de

**Jacqueline DESUCHÉ,**

retraîtée Rémy-Martin.

survenu à l'âge de 87 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le  
**mercredi 7 janvier 2015, à 11 heures,**  
en l'église Saint-Léger de Cognac,  
suivie de l'inhumation au cimetière du  
Breuil.

Fleurs naturelles seulement.

La famille recevra à la maison funé-  
raire de Cognac, rue Richard, mardi  
6 janvier, de 16 heures à 18 heures.

*PFG Cognac, 23, rue d'Angoulême,  
tél. 05.45.82.00.38.*